

Nathalie Gamache



MÉGANE et FILOU à Paris

LES ÉDITIONS JCL

MÉGANE & FILOU
à Paris

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre: Mégane et Filou à Paris / Nathalie Gamache

Nom: Gamache, Nathalie, 1972-, auteure

Identifiants: Canadiana 20190020083 | ISBN 9782898040436

Classification: LCC PS8613.A46 M442 2019 | CDD jC843/.6-dc23

© 2019 Les éditions JCL

Illustrations: Denis Cristo, Shutterstock / Freepik

Les éditions JCL bénéficient du soutien financier de la SODEC
et du Programme de crédit d'impôt du gouvernement du Québec.

Financé par le gouvernement du Canada



Édition

LES ÉDITIONS JCL

jcl.qc.ca

Distribution au Canada et aux États-Unis

MESSAGERIES ADP

messageries-adp.com

Distribution en France et autres pays européens

DNM

librairieeduquebec.fr

Distribution en Suisse

SERVIDIS

servidis.ch

Imprimé au Canada

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale de France

Nathalie Gamache



MÉGANE et FILOU à Paris

LES ÉDITIONS JCL

*À toutes les aventurières
et leur fidèle compagnon*

chapitre

1



J'ouvre un œil et je regarde à l'extérieur.

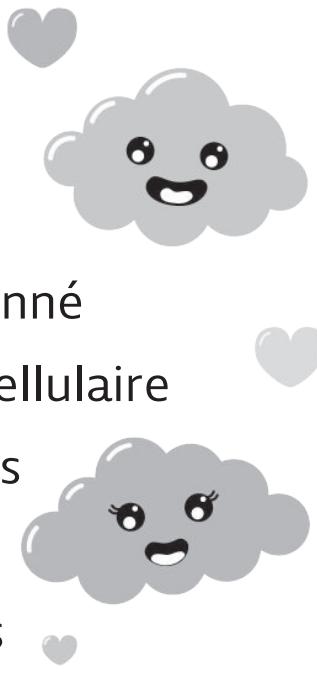
PARDON ? Quoi ? Des nuages ?
Mais qu'est-ce que... ?

À cet instant, je me rappelle : nous sommes dans l'avion qui nous emmène en France, plus précisément à Paris.

Misère ! Je suis toute
mélangée.

Mais une idée de
génie me vient en
tête. Mon père m'a donné
son vieux téléphone cellulaire
pour que je prenne des
photos. Et quoi de
mieux que des nuages
pour commencer un album de
scrapbooking.

Je regarde par le hublot et je
prends des tonnes de photos des
nuages. Il n'y en a pas deux pareils.
On dirait de la ouate. Ils
ont l'air tout moelleux.



Clic ! Clic ! Clic !

C'est grandiose. Mais je songe soudain à mon Filou qui est dans sa cage, dans la soute à bagages, probablement endormi ou étourdi.

J'ignorais qu'il ne pourrait pas voyager avec moi dans l'avion, et qu'en plus, il faudrait que je lui donne un médicament pour qu'il reste calme entouré des tonnes de valises de la soute. Je suis trop triste.

Mon papa, lui, est en train de regarder des papiers. Pour le travail, j'imagine.



Une voix sortant de nulle part retentit. Elle nous avise d'attacher notre ceinture, car nous allons atterrir bientôt.

Peu de temps après, la même voix nous annonce que nous sommes arrivés.

BRAVO, MAIS ÇA, JE L'AI TRÈS BIEN SENTI.

La personne poursuit en nous disant quelle heure il est à Paris et quelle est la température extérieure. Puis, elle nous parle de téléphones cellulaires, d'un certain Charles, etc. Elle transmet son message si



vite qu'il m'est impossible de tout comprendre.

Hé ho ! Vous pouvez vous exprimer encore plus rapidement pour que je comprenne encore moins ?

— Papa, pourquoi a-t-elle parlé d'un Charles ?

— Nous sommes à l'aéroport Charles de Gaulle, ma puce.

— Ah bon !

Je m'avance sur le bout de mon siège et j'attends les instructions de mon père.

Des gens commencent à se lever. Papa me demande

de prendre mon sac, qui est beaucoup moins lourd que le sien. Je dépose le cellulaire à l'intérieur. Il saisit ma main libre et nous nous engageons dans l'allée, en direction de la porte de l'avion.



Nous voici dans l'aéroport. Nous allons chercher nos bagages et, surtout, mon Filou. Je presse le pas. Je n'en peux plus. **Ma boule de poils m'a tellement manqué !** Je tire ma valise rose à roulettes. Papa et moi suivons les indications *Bagages – Sortie*.

— Vite, papa, dépêche-toi !

Une fois sur place, je cherche mon toutou des yeux. Dès qu'il m'aperçoit, il jappe comme un fou. Il m'attend désespérément dans sa cage, qui a été rangée tout au fond, après les bagages.

— HÉ ! MON BEAU !
Comme tu m'as manqué !



Je me tourne vers mon père.
— Je peux le sortir de sa cage,
papa, s'il te plaît ?

— Non, Mégane. Tu dois attendre que nous soyons arrivés à la voiture.

Je suis trop triste et déçue.

— Ne t'en fais pas, mon beau Filou, ce ne sera pas long.

“WOUF !”

Papa s'empare de sa valise et de la cage de mon Filou. **MISÈRE.** Je ne pourrai pas lui tenir la main et il y a beaucoup de gens autour de nous. Beaucoup trop !

Je marche très près de mon paternel. Comme il me l'a expliqué en plein vol, son collègue a réservé une voiture pour nous. Nous allons récupérer la clé du véhicule au bureau de poste,



situé dans l'aéroport. Nous nous dirigeons ensuite vers le stationnement P3.

— Voilà, ma chérie.

— C'est notre voiture ?

— Oui, ma puce.

Papa laisse sa valise au sol et sort la clé de la voiture de sa poche. Il appuie sur un bouton. J'entends un bip et les portières se déverrouillent.

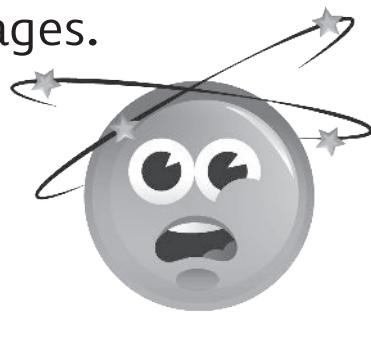
Il ouvre la porte arrière droite et dépose la cage sur le siège. Mon **Filou** est toujours à l'intérieur de celle-ci. Mon père

met ensuite nos valises dans le coffre arrière.

— Papa, je peux sortir Filou de sa cage maintenant ? J'ai tellement hâte de le caresser !

— Oui, vas-y. Ton chien a sûrement trouvé le temps long dans la soute à bagages.

Il semble encore un peu étourdi.



Nous roulons depuis un bon moment. Je suis impressionnée par toutes les lumières brillant à l'extérieur. Mais la clarté qu'elles produisent ne me permet pas

vraiment d'admirer le paysage.
Ce sera pour demain.

— Papa, c'est comment là où
nous allons habiter ?

— Aucune idée, ma cocotte.

— TU ES SÉRIEUX ?

— Je n'ai appris qu'hier que
nous devions partir. Tu l'as déjà
oublié ?

— Tu ne sais même pas si ma
chambre est belle ? Si nous vivrons
au quarantième étage d'un
immeuble ou au rez-de-chaussée ?
S'il y a des voisins, un terrain, une
piscine ? Si...

— Tu veux bien arrêter avec tes questions ?

Respire, Mégane, et calme-toi. Nous découvrirons l'endroit en même temps tout à l'heure. Je n'ai que l'adresse.



Je reste bouche bée. Plus aucun mot ne sort de ma bouche du reste du trajet. Je passe doucement ma main sur le dos de mon Filou. Sa tête repose sur mes genoux, et il a encore les yeux dans le vide.

— Ça va, ma chérie ?

— Oui, papa. C'est un grand changement, mais je te jure que ça

va bien. J'aime la nouveauté. Par chance, je te ressemble beaucoup sur ce point, hein ?

— Tu as raison, ma puce. Tu me ressembles vraiment beaucoup.

— **À nous, Paris !**

Je fais un grand sourire à mon père qui me le retourne depuis le rétroviseur.



Pour certains, ma vie est un véritable rêve...



Mais accompagner mon père dans ses nombreux déplacements autour du monde n'est pas toujours **rigolo**.



Une **chance**, mon chien Filou me suit partout!



C'est à présent **Paris** que je découvre. Impossible de ne pas tomber sous le **charme** de cette ville : tour Eiffel, cathédrale Notre-Dame et Arc de triomphe. Et que dire des terrifiantes **CATACOMBES !** Brrr !

← Tu viens, Filou ?
Wouf ! →



Nathalie Gamache te fera voyager aux quatre coins de la planète grâce aux aventures de **MÉGANE et FILOU**. Embarque avec nous !



Photo : François Gamache